

Chronique Novembre 2021-2022

Abbaye Saint Louis du Temple,
24 chemin de Limon 91430 Vauhallan
<https://www.abbaye-limon-vauhallan.com>



Depuis 71 ans que nous sommes sur ce Plateau de Saclay, nous n'avions ni numéro de rue, ni boîte aux lettres, et tout marchait : le facteur entrait, déposait le courrier, prenait celui qui devait partir, c'était convivial. Mais maintenant, il faut payer pour qu'il entre dans la propriété. D'autre part, commander par internet sans numéro de rue est impossible, et les colissimo ne nous arrivaient plus ; le préposé ne nous trouvait pas, malgré le panneau à l'entrée et la grandeur des bâtiments, ou, disait-il, nous étions absentes ! Nous avons donc acheté une boîte aux lettres réglementaire et la mairie nous a donné un numéro, 24 chemin de Limon... mais ne cherchez pas les numéros entre le 4 et le 24, il n'y en a pas !

Les techniques modernes dont nous ne pouvons plus nous passer ont aussi leurs failles. C'est ainsi qu'au début de l'année, notre téléphone ne répondait plus. Il a fallu changer la « box » pour que tout rentre dans l'ordre, mais ce furent quelques jours difficiles, car le téléphone est devenu indispensable. La technique a quand même du bon et, en ces jours de confinement, nous sommes bien contentes de pouvoir participer à des rencontres en visio. C'est ainsi qu'en février, pour la journée de la vie consacrée du diocèse, nous avons assisté, le matin à une conférence du Père Benoît Dubigeon, franciscain, l'après midi à des témoignages de consacrées ; et la journée s'est terminée par un office que nous avons chanté... tout ceci sans quitter le monastère ! C'est aussi en visio que Mère Abbessse a participé à la réunion des supérieures bénédictines de France. Elle n'a pas pu aller à cette réunion qui se tenait à Bayeux en février car trois de nos sœurs s'étaient révélées positives à la Covid la veille de son départ ! Sœur Françoise et Sœur Marie Emmanuelle ont sagement gardé la chambre et leur virus pour elles. Sœur Josepha a tout de même dû être hospitalisée une petite semaine.

Pendant le confinement, nous avons aussi pris l'habitude d'écouter des conférences sur KTO : la foi prise au mot ou au risque de l'histoire ; au réfectoire, le soir, nous écoutons des cours donnés aux Bernardins . Nous venons d'entendre le Père de Villefranche sur l'Évangile de St Luc. A midi, nous lisons des articles ou un livre. Le dernier livre nous a fort intéressées : « Comment naissent les chefs d'œuvre » ; cela va de Rabelais au Général de Gaulle ! Après la présentation des Misérables de Victor Hugo, nous avons interrompu la lecture pour écouter, dans « Les misérables », le long excursus qui raconte la vie des moniales du Petit Picpus, qui sont en réalité les Bénédictines du St Sacrement de la rue Lhomond, dont Sœur Marie Scholastique est la dernière représentante parmi nous ; incidemment Victor Hugo parle aussi des bénédictines du Temple. Nous avons lu auparavant « Comme des cœurs brûlants », d'Alexia Vidot, récit de différentes conversions qui se déroulent au 20^{ème} siècle ; la première citée était notre Mère Geneviève Gallois.

A propos de celle-ci, l'Association de ses amis a réalisé un énorme travail en organisant, à la demande de la mairie de Gif sur Yvette, une exposition de quelques unes de ses œuvres. Le choix des œuvres retenues tant à l'abbaye de Limon qu'à celle de Jouques et la muséographie ont demandé bien du temps et du travail. L'exposition était prévue pour 2021, mais les confinements successifs l'ont repoussée à mai 2022.



Ce fut un beau succès. L'inauguration eut lieu le 12 avril, en présence des Mères Abbesses de Limon et de Jouques, et rassembla un grand nombre d'amis que nous avons eu plaisir à retrouver, en particulier la famille Alexandre. La communauté et des amis ont eu droit, le lundi suivant, à une visite commentée et présentée par notre amie et oblate Anne Palayret, cheville ouvrière de cette exposition. Elle fut bien secondée par les membres fort actifs de l'Association !

Mais les joies et les peines se succèdent et cette année, nous avons eu la peine de perdre deux sœurs. D'abord le dimanche des Rameaux, Sœur Andrée s'est éteinte à Strasbourg : elle était en Alsace auprès de son père nonagénaire quand on lui a décelé une tumeur au cerveau il y a plus de 2 ans. Elle était accueillie dans la maison des Sœurs de la Charité de Strasbourg, très bien entourée par les religieuses, le personnel de la maison, un pasteur, ami de son frère. Ce dernier, Nonce en Slovénie venait dès qu'il le pouvait. Ne pouvant se déplacer pendant la Semaine Sainte, il a célébré les obsèques de sa sœur le mardi de Pâques. Mère Abbessse et Sœur Raphaëlle, qui allaient régulièrement la voir, représentaient la Communauté. Notre sœur repose dans le cimetière des Sœurs de la Charité.

Le 3 juillet, c'est Sœur Paula qui nous quittait. L'année dernière, quelques jours avant le jubilé d'or de sa profession, elle était tombée et depuis ne quittait plus son fauteuil roulant. D'origine juive, ses parents étant morts en déportation, elle était très attentive à tout ce qui se rapportait à son peuple et entretenait une correspondance assidue avec des rabbins, les membres des services et organismes de l'amitié judéo-chrétienne, mais aussi avec les fidèles et amis du monastère et les nombreux prêtres qu'elle avait rencontrés lorsqu'elle était responsable de la sacristie. Petit à petit, elle avait dû renoncer à chanter, à lire, à parler, enfin à écrire, sauf quelques mots sur une ardoise (et son dernier écrit fut pour le Docteur Gilbert : « Docteur, je suis juive... »), mais jamais nous n'avons entendu une plainte. Son frère et sa belle-sœur sont venus la voir quelques jours avant son décès, et notre aumônier, le Père Michel lui avait donné le sacrement des malades peu auparavant.

Nous avons aussi perdu bien des amis cette année. Alain Faujas, pilier de la paroisse de Vauhallan, quand il a appris qu'il avait une tumeur au cerveau, est venu discrètement à l'abbaye pour recevoir le sacrement des malades des mains de notre aumônier. Puis ce fut, en juin, l'enterrement dans notre église de Madame Philippe, ancienne secrétaire de mairie. Pendant la dernière guerre, elle venait processionner dans le parc avec les autres enfants de

Vauhallan sous la houlette des sœurs. Elle connaissait chacune de nous et avait demandé que sa messe d'enterrement soit chez nous, ce que Mère Abbessse a permis.

Quelques jours plus tard, le 4 mai, c'était au tour de Mademoiselle Egron, sœur de notre Sœur Agnès, de décéder à Quincy dans la maison où se trouve Sœur Anne. Sœur Agnès étant sa seule famille, la messe a eu lieu dans notre église, puis Sœur Claire Marie l'a accompagnée à Deuil la Barre pour l'inhumation. Juste auparavant, dans cette même maison de Quincy, c'était au tour du Père Fürger, notre ancien aumônier, de nous quitter. Mère Abbessse, allant voir Sœur Anne, les avait visités quelque temps auparavant.

A cette même époque, nous avons perdu d'autres amis : Mr Couloignier, un voisin, en avril, et Madame Dupré, la maman de Benoît qui nous apporte de temps en temps des bons produits de la ferme de Viltain, comme les yaourts, à moins que ce ne soit des fleurs !

Plus récemment Mr Delattre, un voisin et ami de longue date, et Monsieur Vuillemin qui, avec sa femme, venait depuis Troyes passer la journée au monastère pour mettre les prix sur tous les objets mis en vente à la brocante. Enfin, en cette fin de novembre, la sœur de Sœur Raphaëlle décédait. Elle venait souvent l'été aider sa soeur quand la maison était remplie de personnes âgées.

Les évènements se succèdent et il nous faut parler d'un changement important dans notre vie de bénédictines. Nous faisons partie désormais d'une fédération, ceci en réponse à la demande du Saint Siège : nous appartenions déjà à la province française de Subiaco Mont Cassin. Les abbesses se réunissaient entre elles et avec les frères, nous avons des liens d'amitié, mais ce n'était pas suffisant.

Nous nous sommes rapprochées de la Fédération du Cœur Immaculé de Marie qui nous a généreusement accueillies, pour faire quelque chose de nouveau : nouveau nom pour lequel nous avons voté : Notre Dame de la rencontre ; nouveau vote pour déterminer une fête commune : le 31 mai, la Visitation. Un comité canonique dont faisait partie Sœur Valérie Marie a rédigé des Statuts que nous avons dû encore voter et c'est ainsi qu'en février nous apprenions que le Saint Siège approuvait les statuts de cette nouvelle fédération.

Il restait à la structurer ; c'est chose faite : en novembre les supérieures, accompagnées d'une déléguée élue par chaque Communauté – pour nous ce fut Sœur Raphaëlle - se sont réunies à Jouarre pour élire présidente, conseillères et économ. Mère Christophe, l'abbessse de Jouarre, est la Présidente ; notre Abbessse, Mère Marie Béatrice, fait partie du Conseil. Il nous reste maintenant à réviser nos propres constitutions pour les mettre à jour selon le document Cor Orans. Nous avons commencé, mais ce sera long.

Pour faire plus ample connaissance avec les Abbesses/Prieures de notre fédération, Sœur Anne Sabine représentait notre Communauté à la bénédiction abbatiale de Mère Françoise- Emmanuel à Venière le 30 septembre.

Autre temps fort pour notre Communauté : la visite canonique. Tous les 5 ans environ, généralement un abbé et une abbessse bénédictine rencontrent chaque sœur et nous dit au terme nos points forts et ce qui serait à améliorer dans notre vie de communauté. Pour la préparer, nous avons fait appel à une religieuse des Dominicaines de la Présentation qui a passé deux jours avec nous pour nous aider à réfléchir sur notre vie monastique. Cette visite revient de droit à l'évêque qui, en général, délègue un moine. Cette fois-ci, Mgr Pansart a désiré faire cette visite lui même. Il était accompagné de Mère Scholastique, abbessse émérite de Pradines. Cette visite avait été précédée par la visite économique, réalisée par le Père Patrice de St Benoît sur Loire et par Sœur Christine de l'abbaye de Maumont. Ils ont trouvé nos finances très fragiles mais chacune donne le maximum de ce qu'elle peut. Et la fermeture de notre maison de personnes âgées fin avril n'arrange rien. Mère Scholastique est revenue en juillet pour nous aider à réfléchir à notre avenir communautaire. A la suite de tout cela, il y a eu quelques changements : Sœur Anne Sabine est devenu prieure et Sœur Raphaëlle sous prieure.



Mais nous savons aussi faire la fête et cela a commencé le 11 décembre par le jubilé de 25 ans de profession de Sœur Claire Marie : famille et amis l'entouraient. Nous avons déjeuné avec les oblats au réfectoire et rejoint la famille et les amis pour le dessert, suivi d'une petite séance festive en musique. Son papa, nonagénaire, n'avait pu venir. Il habite près de Bordeaux mais le TGV ne mettant que 2 heures, Sœur Claire-Marie peut y aller dans la journée, ce qu'elle fera à la fin de l'année et pour les 90 ans de son Père.

Les électriciens, qui travaillent chez nous presque à longueur d'année, nous ont offert la galette des rois.



Mais un moment fort, ce fut le 25 mars, la plantation de pieds de vigne chez nous. Il y avait autrefois de la vigne à Vauhallan, il en subsiste même un pied, mais comme le plant a grimpé le long d'un arbre, il est trop haut pour qu'on puisse atteindre une grappe. Or le champ qui entoure le pigeonnier est une terre à vigne, et deux personnes nous ont demandé d'y planter un vignoble.

Après avoir obtenu les autorisations administratives nécessaires, on a commencé à planter quelques 6500 pieds, en présence de notre député, M Villany, qui planta le premier pied ; il fut suivi par Mr Gleize, le Maire de Vauhallan, les membres du Syndicat d'Initiative, Mère Abbessse, la communauté, des amis. Après les discours d'usage, le verre de l'amitié, chacun planta son pied de vigne ; le jour suivant, ce furent les écoliers ou les étudiants du campus voisin qui achevèrent la plantation. La première cuvée est prévue pour 2025 ! On a aussi planté 3 pieds de vigne chez nous, le long du parking, ce devrait être du raisin de table.



Deux jours plus tard, nouvelle fête ! Cette fois c'était le goûter d'adieu de nos dames pensionnaires. Depuis l'instauration de l'Aide aux Personnes Âgées (APA), notre maison d'accueil périclitait puisque nous ne recevions pas de personnes dépendantes. Au lieu des dix ou quinze habituelles, nous n'avions plus que quatre ou cinq hôtes, avec quatre employées ! Carmela, chez nous depuis une trentaine d'années, a pris sa retraite en décembre ; Serena nous annonçait qu'en avril elle retournait en Italie et, avant de partir, elle nous a offert un magnifique goûter ; à son tour Denyang, originaire du Tibet, nous prévenait qu'elle cherchait un travail plus près de chez elle. Nous avons donc décidé de fermer la maison.

En attendant de savoir ce qu'elle va devenir, Sœur Anne Sabine y met des hôtes, car les demandes pour des séjours de retraite spirituelle sont, eux, en augmentation. Ce sont quelques 2000 personnes qui sont ainsi reçues dans l'année. Certains sont des habitués, mais nos sœurs hôtelières, Sœur Anne Sabine et Sœur Anne Karol, ne chôment pas. Nous rencontrons aussi quelques groupes communautairement. Ainsi, en février, les moines et moniales de l'année de propédeutique (Studium inter monastères), ou en août, un groupe de Bénédictines du Sacré Cœur de Montmartre. Nous avons eu aussi la joie d'accueillir un nouveau prêtre : le fils de nos amis Laurent et Anne Palayret a été ordonné prêtre chez les Dominicains à Paris en juin, et deux jours plus tard, il venait présider les Vêpres. Ensuite nous avons passé un beau et bon moment ensemble.



Autre rencontre festive : Chaque année nous faisons un pique-nique pour la fête de St Laurent, patron de nos cellérieres. C'était le 50^{ème} cette année, et nous y avons invité notre amie Françoise et son mari. Celle ci s'occupe avec beaucoup d'amour des plantes de notre cloître. Mais son mari est muté dans le Midi. Nous la voyons s'éloigner avec regret. Nous restons en lien épistolaire. Le 29 août, nous ferons un nouveau pique-nique, cette fois dans la forêt de Verrières toute proche, suivi d'une promenade dans les bois pour les plus vaillantes.

Nouvelle rencontre festive pour St Louis, notre fête patronale. Cette fois ci nous avons invité l'après midi les sœurs de St Joseph et de la Miséricorde qui travaillent à la prison des femmes de Fleury- Méréogis, ainsi que nos oblats.



Parmi les festivités, faut-il parler de la journée du patrimoine, le 3ème dimanche de septembre, qui nous vaut de recevoir quelques 350 personnes ? Sœur Valérie Marie est heureusement aidée par les membres du Syndicat d'Initiative et les amis de Geneviève Gallois. La visite du cloître – en silence et sans photos - a toujours du succès. En octobre, nous avons fait une nouvelle brocante qui a bien marché et nous terminerons le mois de novembre par le traditionnel marché de Noël et un beau concert que nous offre notre amie Dominique Hollebeke. Avec ses élèves, elle va évoquer en musique (flûtes, violon et cor !), la vie de Saint Jean Baptiste. C'est l'occasion pour Sœur Mireille de mijoter gâteaux, confitures et autres confiseries qui se vendent très bien. Il faut bien qu'elle soit récompensée de son travail !

Nous cultivons aussi nos relations de voisinage. Le maire et quelques membres du Conseil municipal sont venus, en janvier, nous offrir leurs vœux, enveloppés dans une magnifique corbeille de fruits. La commune de Vauhallan est divisée en secteurs avec des responsables pour chacun, à qui l'on peut s'adresser en cas de problème ou autre. Accompagnés de Mr Gleize, le maire, et de quelques personnes, ceux de notre secteur sont venus rencontrer la communauté. Il y a 2 ans, nous avons dû attaquer le PLU (Plan Local d'Urbanisme) élaboré par l'équipe municipale précédente. La procédure est toujours longue mais enfin le 12 juin, Mère Abbessse, Sœur Marie Christine et Sœur Claire Marie allaient assister à l'audience du Tribunal administratif de Versailles où notre dossier était présenté. Après une belle plaidoirie d'un avocat, Maître de Prémorrel, assistant de notre ami Maître Boivin qui était présent lui aussi, nous repartions assez rassurées, car le rapporteur nous donnait raison. Ce n'est qu'une quinzaine de jours plus tard que le Tribunal a rendu sa sentence positive pour nous. Et la Commune qui a remis son PLU en chantier prend en compte ces décisions.

Nous maintenons aussi des liens avec Le jardin de Cocagne, installé dans notre ancienne ferme. Pour célébrer la saint Fiacre avec un peu de retard et leur montrer des photos des archives de la ferme qu'ils occupent désormais, nous sommes allés les visiter en septembre et déguster quelques produits qu'ils nous avaient préparés... Il faut reconnaître que leurs tomates ont un vrai goût de tomate ! de temps en temps nous savourons leurs produits !



Enfin, en novembre, nous accueillons le Pasteur Joly, ami de longue date, qui vient fêter chez nous ses 30 ans d'ordination. Il nous fait une belle homélie à l'Eucharistie, et, après le repas, à la salle de communauté, il nous raconte un peu son parcours. Nous l'avons connu quand il desservait l'église St Marc à Massy. Chaque année, durant le rythme d'été, quelques sœurs vont avec lui visiter un beau lieu qu'il nous présente avec beaucoup de compétence. Cette année c'était la basilique de Saulieu en Bourgogne, en passant par le village de... Montréal !



Le Père Michel Forgeot d'Arc, notre aumônier, nous assure très régulièrement l'Eucharistie. Nous avons rarement à chercher un remplaçant, ce qui est un grand soulagement pour les sœurs sacristines et il est toujours d'accord avec ce qu'on lui demande ! En lien avec la municipalité, comme il a besoin de marcher, il nettoie les bois environnants quand il n'étudie pas la Bible. Pendant ses vacances, il est remplacé par le Père Jean Victor du Congo (RDC) qui vient en France tous les ans et qui fut un temps dans le diocèse.

Nous sommes aussi en lien avec le Père Philippe Vigneron, prêtre de l'Emmanuel envoyé aux États-Unis, qui, en attendant son visa, venait concélébrer. Il a dû obtenir cette fois un visa de longue durée car nous ne l'avons pas revu depuis le mois de mars. Nous avons aussi fait connaissance avec le Père Paul, prieur des Bénédictins d'Etiolles qui va devenir un nouveau confesseur. Cet été, quelques sœurs sont allées passer une petite journée chez eux .

La guerre en Ukraine ne nous a pas laissées indifférentes. En mai, nous avons prêté notre église pour un récital de chant en faveur de l'Ukraine et nous avons aussi assisté sur KTO à la consécration de la Russie et de l'Ukraine à la Sainte Vierge. A la demande de la mairie, Sœur Claire Marie et notre ouvrier Valérii ont travaillé pendant tout le mois d'août à remettre en état deux logements dans une maison en bas du parc. Au premier étage pour une mère et son jeune fils, et en bas pour un prêtre orthodoxe, sa femme et ses quatre enfants, qui, deux mois plus tard, repartaient en Ukraine !

Notre Mère Abbessse est fort occupée. Elle faisait partie du comité de pilotage qui préparait notre future fédération. Notre diocèse est en synode et en tant que supérieure majeure, Mère Marie Béatrice en fait partie. Elle a participé aux assemblées générales et, en octobre, elle est allée avec Sœur Claire à la cathédrale pour la promulgation des actes du Synode.

Elle est une fervente de Sainte Gertrude et, au début de l'année, elle a été à Vanves où les bénédictines fêtaient le centenaire de leur fondation ; leur fondatrice, Madame Waddington--Delmas, qui s'est convertie du protestantisme dans notre chapelle de la rue Monsieur à Paris, aimait beaucoup Ste Gertrude. Aussi Mère Marie Béatrice leur a donné une retraite sur cette sainte, en s'aidant des notes de la fondatrice.

Mais ce qui occupe le plus notre abbessse, c'est la fermeture du monastère des bénédictines de Valmont, autrefois à Lisieux, où il ne restait que 3 moniales âgées. Elle a dû y aller plusieurs fois déjà. Heureusement elle fait équipe avec Sœur Marie Christine de Brou. Elle retrouve Mgr Brunin, évêque du Havre, qu'elle a connu quand il était évêque d'Ajaccio et qu'elle s'occupait du monastère d'Erbalunga ! Enfin tout s'est heureusement achevé le 31 octobre à Valmont par une messe d'action de grâces pour les 28 années de présence des sœurs, messe présidée par l'évêque, avec une nombreuse assistance venue témoigner de leur amitié... Les trois moniales restantes furent accueillies le 31 octobre chez les Petites Sœurs des Pauvres du Havre et de Caen.

Il lui faut aussi changer un peu d'air ! aussi elle profite de petits séjours de Mère Marie Madeleine, prieure de Vanves, pour finir le pèlerinage vers Chartres, par le chemin de Péguy, qu'elles ont fait en 2020. Ce sont les deux premières étapes qui leur manquaient ! Elles sont donc parties, une fois de la maison de Péguy à Palaiseau Lozère jusqu'à Gometz le Chatel (et ont poussé jusqu'au Carmel de Frileuse, mais en stop, pour le repas !), et une autre fois de Gometz à Limours.

Enfin en octobre, le Conseil diocésain pour la vie religieuse offre aux Sœurs de Notre Dame d'Afrique, à Verrières le Buisson, une petite retraite. Mère Marie Béatrice assure le dernier jour en commentant le psaume 70, « aux jours de la vieillesse et des cheveux blancs... ».

Dans le cadre de ce même Conseil, il avait été proposé de faire connaissance avec les communautés proches géographiquement. Nous avons donc invité nos voisins, les 4 Frères des Écoles Chrétiennes, qui ont un gros lycée à Igny. Après un partage d'Évangile chacun et chacune se sont présentés. Ce fut un bel après-midi. Depuis, un des Frères est malheureusement décédé brusquement.

Nous pouvons dire toute notre reconnaissance au groupe d'oblats qu'accompagne Sœur Raphaëlle et qui sont toujours prêts à nous rendre service : Michèle à l'hôtellerie, Élisabeth à la sacristie et pour des courses, Jacques qui fait office de chauffeur parfois ou rend parfois d'autres services ; Jeanine qui nous permet de voir pousser et goûter salades, carottes, tomates courges, fraises etc, tout bio... et qui fleurit la chapelle. Au cours de la procession des Rogations, Mère Abbessse a béni ses plantations, avant d'aller bénir les jeunes pieds de vigne. Maintenant Jeanine s'occupe aussi de l'entretien du cloître, dans lequel nous avons sans doute planté un peu trop de choses. Il avait tendance à devenir une petite forêt vierge. Avec un spécialiste et l'aide des oblats, les rosiers et autres arbres ont été taillés, la végétation éclaircie. Enfin il faut citer Dominique Marie qui vient presque une fois par mois passer une petite semaine pour s'occuper des sœurs anciennes et rendre service à Sœur Mireille à la cuisine.

Mais il nous faut aussi remercier Monsieur Roure et son ami Gérard qui entretiennent si bien le jardin de l'hôtellerie, et notre ami Guy toujours prêt à nous conduire ou à faire des courses. Nous prions pour sa femme qui vient de subir une grave opération.

Il faut aussi mentionner l'aide venue de nos sœurs de Jouques ; pendant l'absence de Sœur Claire, en cure à Dax, Mère Marie Patricia est venue s'occuper des anciennes, ce qui a été très apprécié, car Sœur Paula avait besoin de beaucoup d'aide. Elle a été suivie en Août par Mère Marie Bernadette et, en octobre, nous avons eu pour une quinzaine de jours Mère Marie Benoît, de l'Abbaye de Rosans, amie de Sœur Anne Sabine et spécialiste du rotofil et du broyeur ! Sa venue programmée depuis longtemps avait été empêchée par le premier confinement.

La Communauté poursuit sa vie de prière et de travail. Certaines s'absentent quelquefois pour des raisons de santé, comme Sœur Marie Emmanuelle qui a acquis une hanche neuve ! plus souvent pour des sessions. C'est ainsi que Sœur Anne Sabine a été à Orval pour une session d'hôteliers, et, à Lérins, rencontrer des maîtres et maîtresses de novices. A Orval également Sœur Anne Karol qui a fini cette année le STIM. Mais en septembre elle part faire le parcours Ananie qui dure trois mois, retour début décembre ! Elle aura séjourné dans 4 monastères, la Pierre qui Vire, Pradines, Tamié et Aiguebelle. En juin Sœur Raphaëlle va à En-Calcat pour la rencontre des oblats bénédictins et Sœur Claire Marie au Barroux pour sa session de cellériers. Elle en profite pour faire connaissance avec nos sœurs de Notre Dame de Fidélité à Jouques. Elle ira aussi suivre à Saint Wandrille une session de chant grégorien. Pour nous c'est Philippe Lenoble qui vient nous le faire travailler.

Où en sommes nous de nos projets ? En mai nous avons finalisé la vente des deux bâtiments, qui étaient autrefois les communs du château, à une association « Monde en marge, monde en marche » qui va y installer des personnes démunies, avec la présence d'un maître ou d'une maîtresse de maison. Mais il y a des travaux à faire auparavant. Cela ne nous concerne plus, mais Sœur Claire Marie aide à monter les dossiers, car tout est complexe sur notre territoire. Nous sommes en train de louer les bâtiments de l'autre côté de la route avec les terres avoisinantes aux vigneronnes dont la vigne pousse bien. Mais cela demande du temps. Nous continuons aussi notre réflexion sur l'aménagement du monastère. Nous avons déjà eu deux bonnes réunions avec les architectes en février et en septembre.

Il y aurait sans doute encore beaucoup à dire, mais nous vous avons présenté les événements les plus marquants de notre vie. Et pour terminer, nous vous offrons tous nos meilleurs vœux pour la nouvelle année et nous vous assurons de notre prière et de notre reconnaissance pour votre amitié et votre aide.

Vos sœurs bénédictines de Limon Vauhallan.